

BHERER, Laurence, COLLIN, Jean-Pierre, KERROUCHE, Éric et PALARD, Jacques (dir.) (2005) *Jeux d'échelle et transformation de l'État : le gouvernement des territoires au Québec et en France*. Québec, Presses de l'Université Laval, 527 p. (ISBN 2-7637-8232-9)

Martin Simard

Volume 51, Number 142, avril 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/015903ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/015903ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

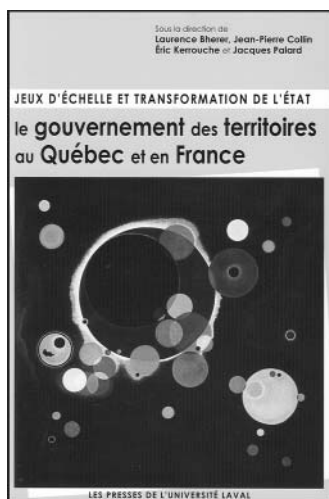
[Explore this journal](#)

Cite this review

Simard, M. (2007). Review of [BHERER, Laurence, COLLIN, Jean-Pierre, KERROUCHE, Éric et PALARD, Jacques (dir.) (2005) *Jeux d'échelle et transformation de l'État : le gouvernement des territoires au Québec et en France*. Québec, Presses de l'Université Laval, 527 p. (ISBN 2-7637-8232-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 51(142), 84–85.
<https://doi.org/10.7202/015903ar>

au sein de la géographie humaine» (p. 16). C'est un livre indispensable, même s'il oublie que la géographie ne date pas du XIX^e siècle. Aussi, en se fixant trop sur le XX^e siècle, ses écoles académiques et leurs sectarismes, il n'est pas le grand livre que l'on attend, celui qui saura problématiser les sciences géographiques comme une aventure intellectuelle de l'humanité entière, inscrite dans l'histoire longue de la modernité, dont les géants successifs, comme Eratosthène, Mackinder, Sorre et tant d'autres se dresseront avec leur pleine signification civilisationnelle.

Jean-Paul Ferrier
Université de Provence (Aix-Marseille I)



BHERER, Laurence, COLLIN, Jean-Pierre, KERROUCHE, Éric et PALARD, Jacques (dir.) (2005) *Jeux d'échelle et transformation de l'État: le gouvernement des territoires au Québec et en France*. Québec, Presses de l'Université Laval, 527 p. (ISBN 2-7637-8232-9)

Un groupe de chercheurs associés au réseau interuniversitaire québécois *Villes, régions, monde* ainsi que quelques collègues d'outre-mer nous proposent un ouvrage collectif fort intéressant constituant en fait les actes du colloque international «Les transformations

territoriales au Québec et en France», qui eut lieu les 4 et 5 mai 2004 à Bordeaux. *Jeux d'échelle et transformation de l'État* se présente comme un document bien ficelé qui fait le tour des récentes réformes des administrations locales et régionales au Québec et en France et analyse leurs implications autant sur le plan pratique que théorique. L'ouvrage s'apparente à plusieurs égards aux collectifs sur l'aménagement du territoire et le développement régional publiés par le Groupe de recherche en interventions régionales de l'UQAC et le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement de l'Est du Québec de l'UQAR.

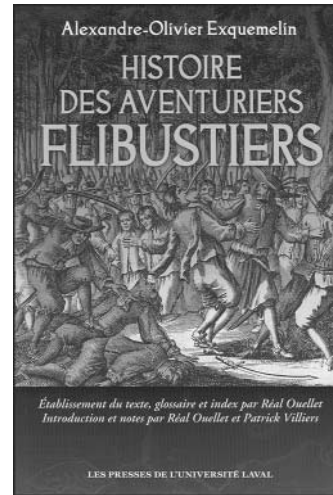
Le livre en question regroupe les contributions de 21 auteurs ou groupes d'auteurs de différentes formations, principalement des politologues ainsi que quelques sociologues et géographes. Ce mélange se révèle heureux car il permet d'aborder divers thèmes comme les dynamiques d'acteurs et les règles qui les encadrent, les recompositions territoriales de même que la participation des citoyens. Le fil conducteur est le thème des rapports multiscales ou multiniveaux dans la gouvernance des territoires. D'ailleurs, les responsables de l'ouvrage évitent d'utiliser dans le titre le terme à la mode de gouvernance pour parler plutôt de gouvernement. Il s'agit sûrement d'une position consciente et réfléchie même si celle-ci n'est pas explicitée clairement.

Le collectif reflète la montée de l'approche dite *territoriale* en sciences humaines, mouvement pertinent et fécond qui tend cependant à maintenir les géographes à distance. Plus précisément, il s'agit d'un apport au courant de recherche néo-institutionnel en science politique. On traite notamment des thèses de la *revalorisation du local* et de la *polarisation des territoires* dans le contexte de la mondialisation en mettant de l'avant une démarche multiscale que se veut nuancée. On remarquerait donc des jeux d'échelles libérant un espace politique aux territoires infra-nationaux tout en maintenant des instances étatiques nationales qui se renouvelleraient au lieu de s'amenuiser.

À la suite d'un solide texte de présentation, l'ouvrage aligne différentes contributions réunies dans quatre sections. La plupart des textes constituent des études de cas de dynamiques institutionnelles territorialisées ou des analyses de politiques publiques contenant des données historiques et factuelles. Quelques articles me sont apparus particulièrement stimulants, soit ceux de Moquay, de Patsias et de Fontan et Klein. Le premier traite des ambiguïtés de l'État dans la mise en œuvre des politiques territoriales ou de décentralisation. Le deuxième discute des comités de citoyens et des avatars de la logique de quartier. Le troisième nous informe sur la situation du Québec à l'heure de la polarisation des territoires. Le chapitre de Quesnel *et al.* sur les territoires de proximité est également intéressant. Il est toutefois regrettable qu'il néglige les questions de l'absence ou de la présence d'arrondissements dans les villes moyennes québécoises ainsi que l'arrimage des conseils d'arrondissement et des conseils de quartier dans la ville de Québec.

Malgré la qualité de l'ouvrage, quelques faiblesses peuvent être identifiées. Comme dans la plupart des collectifs, la profondeur et la longueur des articles sont inégales. De plus, les thématiques abordées sont très disparates, des croisières internationales à la production palmipède en passant par les regroupements de municipalités. Par ailleurs, on remarque des erreurs de localisation dans certaines cartes qui mélangent Val D'or et Rouyn-Noranda de même que Saguenay et Alma. Malgré tout, il s'agit d'un bon document qui sera utile aux chercheurs et aux étudiants, en particulier dans le champ de l'aménagement du territoire et du développement régional.

Martin Simard
Université du Québec à Chicoutimi



EXQUEMELIN, Alexandre-Olivier (2005) *Histoire des aventuriers flibustiers*. Québec, Presses de l'Université de Laval, 595 p. (ISBN : 2-7637-8249-3)

C'est une grande lacune dans l'histoire de la littérature des voyages que vient combler l'édition critique de l'*Histoire des aventuriers flibustiers* établie par Réal Ouellet et Patrick Villiers. Si les rééditions récentes de ce classique de la piraterie ne manquent pas, aucune n'avait à ce jour réuni avec une telle rigueur scientifique autant d'atouts. La présente édition permet de redécouvrir et d'apprécier à sa juste valeur un texte éminemment problématique, écrit par le chirurgien Alexandre-Olivier Exquemelin, probablement protestant et flibustier dans les Antilles de la fin du XVII^e siècle. Son ouvrage, publié initialement à Amsterdam en 1678, fut réédité à Paris en 1686, dans une version sensiblement remaniée, puis en 1699. Avec une grande prudence, les éditeurs rappellent les rares éléments biographiques permettant d'établir le profil de cet auteur singulier, engagé en 1666 pour la Compagnie des Indes occidentales et qui, débarqué à l'île de la Tortue, fut vendu aux colons pour pouvoir rembourser son transport. La participation, directe et indirecte, d'Exquemelin aux actes de piraterie ne fait aucun doute : elle constitue le socle